

plus a touché, en 1965, un niveau atteint pour la première fois depuis la fin des années 1940. En plus du nombre supérieur d'employés, on a observé un gain sensible de la moyenne des salaires et des traitements hebdomadaires.

Les salaires et les traitements dans les industries productrices de biens ont augmenté de 12.5 p. 100 et le gain le plus important (24 p. 100) s'est produit dans l'industrie de la construction, où à peu près les deux tiers de ce gain ont résulté du volume plus élevé de l'apport de la main-d'œuvre. L'augmentation a été de 13 p. 100 dans les mines et d'à peu près 10.5 p. 100 dans l'exploitation forestière et l'industrie manufacturière. Les paiements des salaires et des traitements dans les industries de l'exploitation des mines, de la fabrication et de la construction ont été les plus élevés depuis dix ans. Les salaires et traitements dans les services ont augmenté d'à peu près 10.5 p. 100 au regard de 1964. Les finances et les services ont accusé un gain de 12.5 p. 100 environ et, dans le commerce, les salaires et traitements ont augmenté de 10.5 p. 100. Des gains un peu moindres ont été enregistrés dans le secteur des transports, de l'entreposage et des communications (8.5 p. 100) et celui de la fonction publique non militaire (7.5 p. 100).

Les bénéfices des sociétés (avant déduction des impôts et des dividendes versés aux non-résidents) ont atteint un nouveau sommet de 5,200 millions de dollars, soit 8 p. 100 de plus qu'en 1964. Après avoir accusé un gain modique pendant le premier trimestre (à peu près le même que celui, assez élevé, du dernier trimestre de 1964), les bénéfices ont continué de grimper pendant les deuxième et troisième trimestres, pour se stabiliser au quatrième trimestre. Les bénéfices du groupe de la fabrication ont augmenté de 7 p. 100 au regard de 1964, la plupart des industries manifestant une vigueur générale. Les augmentations ont été particulièrement importantes dans le cas des aliments et des boissons (8 p. 100) et des métaux (15 p. 100), cette dernière résultant d'une situation stable plus favorable à la production au sein de l'industrie du matériel de transports. Ces mouvements ont été contrebalancés en partie par l'accroissement des coûts dans les industries du bois et du papier, où les bénéfices ont baissé de 15 p. 100 dans chaque cas.

Les bénéfices des industries du transport, de l'entreposage et des communications ont augmenté de 9 p. 100. La vigueur soutenue de la demande des consommateurs a contribué à l'augmentation de 15 p. 100 des bénéfices du commerce de détail; les bénéfices du commerce de gros ont grimpé de 10 p. 100. Les réalisations des banques et les bénéfices accrus des sociétés d'assurance ont contribué à une augmentation de 9 p. 100 dans le groupe des finances, assurances et immeuble. Les bénéfices des services ont continué de croître, s'élevant de 22 p. 100 en 1965; ce taux n'est inférieur qu'à celui de 1962, première année complète de l'expansion actuelle. Le fléchissement restreint des bénéfices du groupe des mines, carrières et puits de pétrole a été attribuable au niveau anormalement élevé des recettes de dividendes étrangers en 1964.

Le revenu provenant des loyers, intérêts et placements divers a augmenté de 9 p. 100 au regard de 1964, soit une des augmentations les plus considérables depuis quelques années. Cet élément a subi l'influence de la hausse dans le secteur gouvernemental en raison d'une augmentation sensible des bénéfices des entreprises d'État et d'autres revenus de placement. La hausse a été plus considérable à l'échelon provincial. Au chapitre des revenus de placement, les revenus personnels provenant de loyers ont accusé des mouvements diversifiés: les loyers résidentiels ont diminué par suite d'un accroissement des dépenses, mais le revenu provenant du loyer des fermes a augmenté sensiblement.

Sous l'influence de la vigueur manifestée pendant le deuxième et le troisième trimestres, le revenu net des entreprises non agricoles et non constituées a atteint 2,877 millions de dollars, soit 6 p. 100 de plus qu'en 1964. Le gain le plus considérable (7.5 p. 100) a été celui des services qui ont contribué pour plus de la moitié à l'augmentation du revenu net des entreprises non agricoles et non constituées.

En 1965, le revenu net accumulé des cultivateurs, provenant de l'exploitation agricole, s'est établi à 1,645 millions de dollars, soit 12 p. 100 de plus qu'en 1964 et un peu moins